



LA HALLE DES NATIONS (1972-2017), NEW DELHI | DIE NATIONENHALLE IN NEW DELHI (1972-2017)



# Hommage à Mahendra Raj

## Hommage an Mahendra Raj

RÉDACTION | TEXT PROF. TULLIA IORI

Dans les structures de Mahendra Raj (1924–8 May 2022), j'ai toujours senti quelque chose de familier. Je n'arrivais pas à justifier ce sentiment apparemment absurde : j'ai alors lu une conversation entre Raj et Balkrishna Vithaldas Doshi, incluse dans le volume monographique de 2016 de l'éditeur Park Books<sup>1</sup>. Raj se souvient de beaucoup d'éléments concernant sa formation et son travail de concepteur. Parmi ses œuvres les plus significatives pour l'importance de l'utilisation du béton armé apparent, le stade municipal et le Tagore Memorial Theatre, à Ahmedabad, tous deux datant de 1965, sont les principales raisons du parfum familier que ses formes évoquent en moi. Comment ne pas penser à Pier Luigi Nervi en regardant l'auvent qui recouvre partiellement les tribunes du stade (qui pourrait être confondu avec celui du stade Flaminio de Rome)? Ou encore le mur plissé du théâtre, qui ressemble à une citation de celui de la salle de conférence du siège de l'UNESCO à Paris? Ou encore, le pilier de forme variable qui soutient les poutres inclinées de la salle de théâtre?

La conversation susmentionnée avec Doshi, qui insiste longuement pour trouver des figures de référence pour la conception structurelle de Raj, confirme mes visions : par exemple, il le questionne sur le rôle probable de Gaudi. Raj nie ce lien et reconnaît au contraire une forte influence de Nervi. « J'ai vu toutes

Die Strukturen von Mahendra Raj (1924–8. Mai 2022) kamen mir immer irgendwie bekannt vor. Ich konnte dieses scheinbar absurde Gefühl nicht begründen. Also las ich ein Gespräch zwischen Raj und Balkrishna Vithaldas Doshi, das in dem monografischen Band des Verlegers Park Books aus dem Jahr 2016 zu finden ist.<sup>1</sup> Raj erinnert sich an vieles, was seine Ausbildung und seine Arbeit als Designer angeht. Zu seinen bedeutendsten Werken unter Anwendung von Sichtbeton gehören das städtische Stadion und das Tagore Memorial Theatre in Ahmedabad, beide aus dem Jahr 1965. Sie sind der Hauptgrund für den vertrauten Eindruck, den seine Formen in mir hervorrufen. Wie könnte ich nicht an Pier Luigi Nervi denken, wenn ich das Vordach des Stadions betrachte, das die Tribünen teilweise überdeckt (und mit dem des Flaminio-Stadions in Rom verwechselt werden könnte)? Oder die gefaltete Wand des Theaters, die wie ein Abbild der gefalteten Wand des Konferenzsaals im Unesco-Hauptquartier in Paris aussieht? Oder die variabel geformte Säule, die die schrägen Balken des Theatersaals trägt?

Das oben erwähnte Gespräch mit Doshi, der lange darauf besteht, Referenzfiguren für Raj's Strukturdesign zu finden, bestätigt meine Ansichten: Er fragt ihn zum Beispiel nach der vermutlichen Rolle Gaudís. Raj bestreitet diese Verbindung und gibt stattdessen einen starken Einfluss von Nervi zu. „Ich habe alle seine

ses structures» déclare-t-il, «j'ai fait des voyages spécialement pour les voir. J'ai rencontré Nervi dans son bureau à Rome: un homme simple et humble». Quant au pilier à gabarit variable du théâtre, il dit avoir admiré la façon dont Nervi l'a fait «tourner» dans plusieurs œuvres et avoir été séduit par cette idée: il était impatient d'expérimenter cette géométrie complexe, mais simple à construire, statiquement parfaite pour les forces rotatives et «très impressionnante» comme forme.

Les œuvres de Nervi ont marqué toute la conception structurelle de Raj, mais celui-ci a su traduire la force de cet enseignement dans un langage original et identifiable. Mais cela ne suffit pas: il y a encore de la place pour une connexion qui passe par le Hall of Nations de New Delhi (conçu avec Raj Rewal, 1970-72) et croise un autre protagoniste, Sergio Musmeci, qui est pratiquement le contemporain de Raj. Musmeci, contrairement à Nervi qui n'avait jamais travaillé en Inde, est l'auteur de l'Auditorium de Trombay (1960), la ville de l'énergie atomique, commandé par le gouvernement indien à Leo Calini et Eugenio Montuori avec Silvio Radiconcini, qui ont ensuite associé Musmeci au projet. La toiture de l'Auditorium, en forme de pyramide hexagonale, fait suite aux recherches de Musmeci sur les réseaux de poutres, qui sont composés selon une géométrie triangulaire. Inutile de nier la référence dans la solution pour le Hall of Nations, où les grilles spatiales, conçues comme des objets préfabriqués, mais que l'entreprise de construction voudrait ensuite couler sur place (comme ce fut le cas pour l'Auditorium), deviennent le module avec lequel réaliser un chef-d'œuvre à l'échelle de la ville (Raj avait rencontré Radiconcini à l'occasion d'un projet d'immeuble à étages).

Il faudrait étudier davantage les archives de Raj pour en tirer des considérations moins superficielles: je me contente ici d'avoir goûté à l'influence que l'école italienne d'ingénieurs, même si ce n'est que pour une courte période, a eu au-delà des frontières nationales, non seulement en Suisse ou en Europe, mais bien au-delà, confirmant l'idée qu'il s'agit de l'une des écoles les plus importantes au monde.

N.B. Nous vous invitons à relire les textes de Tullia Iori dans le numéro «Diario d'Italia» dans AS 220

*Strukturen gesehen», sagt er, „ich habe Reisen unternommen, um sie zu sehen. Ich habe Nervi in seinem Büro in Rom getroffen: ein einfacher, bescheidener Mann.“ Zu der Säule mit veränderlicher Grösse im Theater behauptete er, dass er die Art und Weise bewundert habe, wie Nervi sie in mehreren Werken „gedreht“ habe, und dass er von der Idee begeistert gewesen sei: Er wollte unbedingt mit dieser komplexen, aber einfach zu konstruierenden Geometrie experimentieren, die statisch perfekt für Rotationskräfte und „sehr beeindruckend“ als Form sei.*

*Nervi's Werke haben Rajs gesamtes Strukturdesign geprägt. Es gelang ihm jedoch, die Kraft dieser Lehre in eine originelle und erkennbare Sprache umzusetzen. Und das ist nicht genug: Es gibt noch Raum für eine Verbindung, die über die Hall of Nations in Neu Delhi (entworfen mit Raj Rewal, 1970-72) zu einem anderen Protagonisten führt, Sergio Musmeci. Dieser war praktisch Rajs Zeitgenosse. Musmeci war im Gegensatz zu Nervi, der nie in Indien gearbeitet hatte, der Autor des Auditoriums von Trombay (1960), der Stadt der Atomenergie. Diese war von der indischen Regierung bei Leo Calini und Eugenio Montuori, zusammen mit Silvio Radiconcini, in Auftrag gegeben worden, die Raj später in das Projekt einbezogen. Die Dachkonstruktion des Auditoriums mit ihrer Form einer sechseckigen Pyramide knüpft an Musmecis Forschungen zu Balkennetzen an, die nach einer dreieckigen Geometrie aufgebaut sind. Unnötig, die Referenz in der Lösung für die Hall of Nations zu bestreiten, wo die Raumgitter, die als vorgefertigte Objekte gedacht waren (die Baufirma hat sie allerdings dann vor Ort betoniert) zum Modul wurden, mit dem ein Meisterwerk im Massstab der Stadt realisiert werden konnte (Raj hatte Radiconcini anlässlich eines Projekts für ein mehrstöckiges Gebäude kennengelernt).*

*Man muss die Archive von Raj eingehender studieren, um zu etwas weniger oberflächlichen Schlussfolgerungen zu kommen. Ich begnüge mich hier damit, den Einfluss der italienischen Ingenieurschule, wenn auch nur für kurze Zeit, über die Landesgrenzen hinaus festzustellen, und dies nicht nur in der Schweiz oder in Europa, sondern weit darüber hinaus – dies bestätigt die Einschätzung, dass es sich um eine der bedeutendsten Schulen der Welt handelt.*

N.B. Wir laden Sie ein, hierzu die Texte von Tullia Iori in der Ausgabe „Dario d'Italia“ in AS 220 erneut zu lesen.



SARDAR VALLABHBHAI PATEL STADIUM, AHMEDABAD, (AHMEDABAD STADIUM), ARCHITECTE CHARLES CORREA, INGÉNIEUR MAHENDRA RAJ, 1960